

**STUDI  
FRANCESI**

## **Studi Francesi**

Rivista quadrimestrale fondata da Franco Simone

**163 (LV | I) | 2011**  
**Varia**

---

# Jean Beaufilz, *Jugement d'amour*

**Paola Cifarelli**

---



### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5895>

ISSN : 2421-5856

### **Éditeur**

Rosenberg & Sellier

### **Édition imprimée**

Date de publication : 1 mai 2011

Pagination : 156

ISSN : 0039-2944

### **Référence électronique**

Paola Cifarelli, « Jean Beaufilz, *Jugement d'amour* », *Studi Francesi* [En ligne], 163 (LV | I) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5895>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Jean Beaufilz, *Jugement d'amour*

Paola Cifarelli

---

## RÉFÉRENCE

JEAN BEAUFILZ, *Jugement d'amour*, édition d'Irene FINOTTI, Paris, Éditions Classiques Garnier, 2009 («Textes de la Renaissance» 160), pp. 290.

- 1 Le *Jugement d'amour*, roman sentimental paru à Paris en 1529, témoigne du succès de la littérature espagnole en France dans la première moitié du xv<sup>e</sup> siècle, mais aussi du rôle joué par l'Italie dans la transmission de la tradition ibérique. En effet, comme l'explique I.F. dans son introduction, Beaufilz traduisit le *Grisel y Mirabella*, écrit par le romancier castillan Juan de Flores, mais la version française est en fait fondée sur une traduction italienne.
- 2 Une enquête approfondie sur la personnalité littéraire de Juan de Flores et sur son œuvre – tradition textuelle et recensement des études littéraires – est suivie d'une notice concernant l'identité mystérieuse du traducteur italien de *Grisel y Mirabella*, caché sous le pseudonyme de Lelio Aletiphilo et parfois identifié avec le ferrarais Lelio Manfredi; I.F. considère plausible cette hypothèse, formulée autrefois par P. Rajna et M. Menéndez y Pelayo. C'est également sur la base d'une indice que le nom de Jean Beaufilz a pu être associé au *Jugement d'Amour*; cet «avocat au Parlement de Paris» qui fut aussi traducteur du latin et réviseur de plusieurs ouvrages s'attribue le *Jugement* en plaçant sa devise («Plaisir fait vivre») juste après le titre de l'œuvre. Les recherches de l'éditrice ont permis de reconstruire la tradition textuelle de cette dernière, qui compte onze exemplaires imprimés, disséminés dans plusieurs bibliothèques en Europe et aux États-Unis ou conservés dans des collections privées. La description détaillée de chacun des dix exemplaires consultés précède la reconstruction des rapports de filiation entre les différentes éditions, véritable travail de philologue qu'il est assez rare de retrouver dans des éditions de textes imprimés. C'est encore la méthode philologique qui permet à I.F. d'éclaircir les relations du *Jugement* avec les traductions successives, et particulièrement celle parue sous le titre *Histoire d'Aurelio et d'Isabel* en 1546 chez Gilles Corrozet. Selon I.F.

Corrozet, qui vraisemblablement fut aussi l'auteur de cette traduction, aurait en fait réélaboré le texte de Beaufilz en se servant de la version italienne de Manfredi. Les résultats du travail de collation entre le *Jugement* et l'*Histoire d'Aurelio et d'Isabel* prouvent de façon convaincante que Corrozet utilisa l'une des éditions du *Jugement* classées précédemment comme branche  $\delta$  du stemma. D'autre part, une nouvelle traduction plus proche du texte italien s'est rendue nécessaire pour les chapitres que Beaufilz avait adaptés et retravaillés le plus. En effet, l'édition Corrozet est bilingue (français-italien) et il fallait instaurer une meilleure correspondance entre le nouveau texte français et l'italien.

- 3 Après avoir décrit les éditions plurilingues et les transpositions polonaise et allemande, l'éditrice consacre des pages éclairantes aux rapports entre la traduction italienne de Manfredi et le *Jugement*, puis aux interventions de Beaufilz sur le découpage de la matière, le nom des personnages, la proportion de certaines sections soumises à un travail d'amplification considérable. Quant à l'analyse linguistique, elle se signale par sa précision et sa clarté; le lecteur appréciera aussi la présence d'une série d'observations sur les traits stylistiques qui caractérisent l'ouvrage et d'une section consacrée aux particularités lexicales.
- 4 La transcription du texte, très soignée, est accompagnée de l'apparat critique et d'un glossaire très riche, suivi de la liste des expressions sentencieuses. Une bibliographie foisonnante clôt ce travail remarquable, qui reconstruit de façon précise et intelligente la tradition de ce texte méconnu.